

«La vera nascita è la seconda nascita»: La dimension philosophique de l'initiation dans l'œuvre de Pier Paolo Pasolini

par

ALEXANDRA KHAGHANI

ABSTRACT: *“The True Birth is the Second Birth.” The Philosophical Dimension of Initiation in Pier Paolo Pasolini’s Work.* This essay explores the presence of terminology from mystery religions (Orphic, Eleusian, and Christic) in the work of Pier Paolo Pasolini to analyze the philosophical and political dimensions of the initiation rite, particularly the last period of his production. In a series of statements, the author examines the disappearance of initiation from contemporary Italian society as a sign of a cosmic crisis, wherein the industrial production cycle has supplanted the natural cycle of seasons. Once integral to the magical and religious thought of ancient cultures, the initiatory rites would have been replaced by the cult of imitation, which is based on the mimetic language of bodies transformed by homogenizing norms of falsely democratic biopower. Accordingly, Pasolini sees the archaic initiation rite as a potentially activating practice of counter-conduct against prevailing values. It is possible that Pasolini’s intellectual and creative approach in the 1970s was influenced by Marxist philosopher George Thomson’s reflections on the revolutionary significance of initiation in the Orphic tradition of the 6th century B.C.

KEYWORDS: Initiation, Rite, Cosmic Crisis, Pedagogy, Agamben

ABSTRACT: Cette contribution s’appuie sur la présence de la terminologie des religions à mystères (orphique, éleusienne et christique) dans l’œuvre de Pier Paolo Pasolini pour analyser la dimension philosophique et politique que revêt le rite de l’initiation, en particulier dans la dernière phase de sa production. Dans une série de déclarations, l’auteur analyse la disparition de l’initiation au sein de la société italienne contemporaine comme le signe d’une crise cosmique où le cycle de la production industrielle s’est substitué au cycle naturel des saisons: les rites initiatiques, propres à la pensée magico-religieuse des cultures populaires et archaïques, auraient été remplacés par un culte de l’imitation, fondé sur le langage mimétique des corps, remodelé selon les normes homologatrices d’un biopouvoir faussement démocratique. Dans ce contexte, Pasolini se réfère au rite de l’initiation archaïque comme une pratique de contre-conduite potentiellement activable contre les valeurs dominantes. En cela, on peut faire l’hypothèse que les réflexions du philosophe marxiste George Thomson

Contribution submitted for double-blind peer review. Received: 08.07.2023; accepted: 05.09.2023.

© The Author 2023. Published by Syzetesis - Associazione filosofica. This is an Open Access article, distributed under the terms of the CC BY-NC 4.0 licence (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>), which permits reproduction and non-commercial distribution, provided the original work is not altered or transformed in any way and is properly cited. For commercial use please contact associazione@syzetesis.it.

sur la portée révolutionnaire de l'initiation dans la tradition orphique, au VI^e siècle avant J.-C., ont nourri la démarche intellectuelle et créatrice du Pasolini, corsaire et pédagogue, des années soixante-dix.

KEYWORDS: initiation, rite, crise cosmique, pédagogie, Agamben

Au cours de l'année 1974, dans une série d'interventions publiques dirigées contre l'univers atroce de l'ère néocapitaliste, Pasolini exprime, l'idée que le phénomène culturel et religieux de l'initiation aurait définitivement disparu du sein de la société occidentale, et plus brutalement, de la société italienne. Dans l'un de ses dialogues avec le réalisateur et photographe germano-américain Gideon Bachmann, Pasolini affirme que

...l'une des caractéristiques de la disparition du mythe antique d'origine paysanne à l'époque industrielle, c'est la disparition de l'initiation. L'initiation était présente dans toutes les sociétés: pour la période de la puberté, la religion catholique prévoyait les rites initiatiques de la Communion et de la Confirmation, dorénavant toutes deux dépourvues de sens. Il n'y a pas d'initiation à la société de consommation, l'enfant est un consommateur-né. Et, en tant que consommateur, les jeunes ont la même autorité que les adultes et les vieillards¹.

Cette observation surgit alors que Pasolini explique la centralité qu'il accorde à la figure du Christ dans le film qu'il projette de réaliser depuis le début des années 60, intitulé *Bestemmia*, et qu'il n'accomplira finalement jamais. Développant un discours d'ordre anthropologique, nourri de ses lectures nombreuses et variées d'essais ethnologiques, l'auteur explique que la figure historique de Jésus Christ a été intégrée, au sein de la vision magico-religieuse du monde paysan, dans les mythes agricoles de la régénération cosmogonique, fondés sur le symbolisme de la renaissance du blé. Le rite de l'initiation, au cœur de l'expérience du sacré des sociétés archaïques, prenait ainsi place dans le temps cyclique de l'agriculture, propre à une mentalité paysanne vivante et diffuse dans l'Italie rurale, encore quelques années auparavant. Or, ajoute Pasolini, cette expérience du temps où s'inséraient les différentes formes d'initiations des sociétés agricoles, n'est plus pos-

¹ R. Costantini (ed.), *Pier Paolo Pasolini. Polemica, politica, potere. Conversazioni con Gideon Bachmann*, Chiarelettere, Milano 2015, p. 65 (nous traduisons).

sible «parce que le cycle des saisons, sur lequel se fondent ces mythes, n'existe plus. Au cycle des saisons, se sont substitués les innombrables cycles de la production et de la consommation, qui sont autant de microcycles diachroniques les uns par rapport aux autres»².

Comme le laissent entendre ces observations, la disparition de l'initiation s'inscrit dans le scénario de crise cosmique que Pasolini dépeint dans ses dernières œuvres artistiques et dans les essais militants des *Lettres luthériennes*, aux tonalités apocalyptiques. Plus largement, la prise en compte de la disparition de l'initiation correspond à une vision anti-hégélienne de l'histoire, entérinée au tournant des années 70. Ce refus de la dialectique historique est inhérent à la pensée pasolinienne et se construit, au commencement de son activité et, en grande partie, dans dialogue qu'il noue avec la pensée de Gramsci, sur l'idée que la complexité vitale, pulsionnelle, contradictoire du temps vécu échappe à la schématicité, linéaire et cumulative, du temps purement historique. Ces deux expériences temporelles ne s'excluent pas, selon le schéma de la logique binaire, mais coexistent au sein d'une temporalisation, pluridirectionnelle et stratifiée, qui admet les changements d'allure, les effets de rupture, voire de retour en arrière dans le cours de l'histoire. En somme, le principe de contemporanéité du non-contemporain qui soutient la vision pasolinienne des temps historiques explique pourquoi le modèle, archaïque de l'initiation, devient un puissant instrument de compréhension du présent.

L'idée directrice de cette étude est que la notion d'initiation possède, aux yeux du Pasolini corsaire des années soixante-dix, une valeur paradigmatique, en tant que métaphore de l'avènement d'une nouvelle ère anthropologique, et une valeur opératoire, en tant que pratique de contre-conduite dans le régime biopolitique appliqué par le nouveau Pouvoir de l'hédonisme de masse. Comme nous le verrons, si la notion d'initiation est empruntée au champ disciplinaire de l'anthropologie religieuse, elle acquiert, dans la démarche intellectuelle et créatrice de Pasolini, une teneur philosophique.

1. *La vie comme initiation*

Le thème de l'initiation traverse toute l'œuvre de Pasolini, pas uniquement en tant qu'élément thématique mais aussi sous l'angle de la

² Ivi, p. 64.

poétographie de l'auteur, qui nous est parvenue à travers ses œuvres et sa correspondance. La portée du motif initiatique dans la production pasolinienne est liée au sens existentiel que revêt toute initiation. Dans un sens très général, ce terme, issu du vocabulaire des religions à mystère, indique le passage d'un état antérieur à une nouvelle condition d'existence. Le changement radical qu'expérimente le sujet au cours de son initiation, implique une modification de son statut ontologique, moral, social ou religieux et l'adoption d'un nouveau comportement vis-à-vis de la réalité et de la vie. Au niveau structurel, toute initiation se réalise à travers une série de révélations ou d'épreuves physiques, telle que la torture corporelle, ou physio-psychologiques, comme la traversée d'un lieu hostile ou l'isolement prolongé dans une solitude totale. En tant que telle, l'initiation est un geste de rupture qui opère une transition d'un stade d'ignorance à un niveau de conscience à l'issue de laquelle l'initié détient une connaissance libératrice qui l'éclaire sur sa condition humaine et sur l'efficacité de ses actions³.

Lorsqu'il évoque ses années de formation poétique, Pasolini emploie la notion d'initiation selon une acception sécularisée du terme, pour désigner la portée régénératrice qu'il attribue à la découverte de la poésie hermétique entre la fin des années 30 et le début des années 40. Dans le texte de présentation *Al lettore nuovo* qui, outre sa fonction préfacielle aux poésies, fait office d'autoportrait poétique, Pasolini revient sur ses années académiques, en pleine période fasciste, au lycée Galvani puis à l'Université de Bologne:

De 1937 à 1942, écrit-il, j'ai vécu la grande période de l'hermétisme en étudiant avec Longhi à l'université et en nouant des relations littéraires, pleines d'ingénuité, avec mes camarades qui s'intéressaient aux mêmes choses que moi [...]. J'étais un toute jeune garçon, entré précocement à l'université; mais une telle expérience, je ne la vécus pas seulement comme étudiant, mais plutôt en initié⁴.

La lecture du *Bateau ivre* de Rimbaud, faite par un jeune professeur suppléant, en 1937, est présentée, dans une optique mythobiographique, comme l'événement déclencheur d'une prise de conscience

³ J. Ries, *Les rites d'initiation*, in Id., *Symbole, mythe et rite. Constantes du sacré*, Les Éditions du Cerf, Paris 2012, pp. 497-564.

⁴ P.P. Pasolini, *Al lettore nuovo*, in Id., *Poesie*, Garzanti, Milano 2001.

critique vis-à-vis du fascisme⁵. La fulguration esthétique s'intègre alors à un antifascisme culturel qui s'abreuve aux courants symbolistes et hermétiques de la poésie européenne et motive le choix de la matière linguistique des *Poesies à Casarsa*, écrite dans le dialecte frioulan de Casarsa. La création de cette langue, vierge de toute tradition écrite et marginale dans l'aire linguistique ladino-frioulane, répondait alors à une volonté d'auto-isolement poétique qui s'inspire, dans une certaine mesure, du lyrisme de la distance des poètes hermétiques. Dans ses écrits ultérieurs, en particulier dans les essais consacrés à la poésie dialectale et populaire, Pasolini mentionnera la «langue initiatrice du XXe siècle» ou l'initiation hermético-décadente» de ses débuts dans un sens légèrement ironique, après que le dialecte se sera révélé à lui comme un instrument de recherche réaliste à partir de 1947.

Malgré cette sorte d'abjuration poétique qui renverse la teneur sémantique de l'initiation, il faut noter, d'emblée, que la notion est associée, très tôt, à une expérience de nature idéologique et politique au cours de laquelle le vécu intime et sensible prime sur la saisie consciente de la réalité. À cet égard, on pourrait élever le motif de l'initiation au rang de principe structurant de toute l'itinéraire artistique de Pasolini. Une telle analyse dépasserait le cadre théorique de cet article, davantage centré sur la dernière phase de la production pasolinienne. Mais notons tout de même que les séjours à Casarsa, et la découverte des *borgate* sous-prolétariennes de Rome sont perçues comme des expériences initiatiques qui transforment, graduellement et irréversiblement la relation entre le sujet poétique et le monde. Dans le poème *La rage*, le poète évoque ses débuts poétiques aux alentours des années 1941-1942, comme un stade prénatal dont la rose, «timide reste d'un paradis en morceaux...»⁶ est la métaphore:

⁵ Bien que le mot «initiation» ne soit pas employé par Pasolini, la sortie du fascisme est décrite dans des termes qui renvoient aux étapes-clé de l'expérience initiatique: le chemin de libération parcouru après une période éprouvante, le motif de la renaissance, du surgissement de la conscience après des années de néantisation exercée par le régime totalitaire. La lettre qu'il adresse à Luciano Serra en août 1943, est, de ce point de vue, éloquente. Cfr. P.P. Pasolini, *Le lettere*, a cura di A. Giordano-N. Naldini, Garzanti, Milano 2021, pp. 458-459.

⁶ P.P. Pasolini, *La religione del mio tempo*, in Id. *Tutte le poesie*, vol. I, a cura e con uno scritto di W. Siti, Mondadori, Milano 2003, p. 1052 (trad. fr. de R. de Ceccatty, *La religion de mon temps*, Rivages poche/Petite bibliothèque, Paris 2020, p. 299).

Rien n'aurait pu, autrefois, me vaincre.
J'étais enfermé dans ma vie comme dans le ventre
maternel, dans cette ardente
odeur d'humble rose mouillée.
Mais je luttais pour en sortir, là-bas dans la province
champêtre, poète de vingt ans, toujours, toujours
à souffrir désespérément,
désespérément à jouir...La lutte s'est terminée
par la victoire. Mon existence privée
n'est plus enclose entre les pétales d'une rose,
– une maison, une mère, – une passion tourmentée.
Elle est publique. Mais le monde qui m'était inconnu
s'est rapproché de moi, familial,
il s'est fait connaître et, peu à peu,
il s'est imposé à moi, nécessaire, brutal⁷.

La première forme de renaissance qui extirpe le poète juvénile du giron d'un félibrisme régressif, coïncide avec l'expérience du militantisme politique au sein des luttes sociales et paysannes qui se soulèvent, en 1947, contre les propriétaires terriens. Comme le raconte Pasolini dans l'interview faite par Jon Halliday, qui remonte au mois d'avril 1968, la découverte d'une réalité sociale différente de la sienne, marque une césure nette dans son être:

Dès que j'ai découvert une autre sorte de monde, le mien est naturellement entré aussitôt en crise. À peine ai-je pris conscience que les journaliers frioulans existaient et que leur psychologie, leur éducation, leur mentalité, leur âme, leur sexualité étaient entièrement différentes des miennes, mon monde s'est écroulé. Je ne pouvais plus aimer l'élite bourgeoise et je me suis mis à haïr la bourgeoisie. Un nouveau sentiment a pris naissance en moi: celui de participer de l'extérieur à cet autre monde, même si cette participation était rendue authentique et valable par l'amour réel que j'éprouve pour les ouvriers et surtout pour les paysans⁸.

La seconde transformation complète de sa relation au monde a lieu après son arrivée à Rome, à la suite du scandale de Ramuscello. De

⁷ Ivi, p. 1053 (trad. fr., p. 301).

⁸ Id., *Pasolini su Pasolini. Conversazioni con Jon Halliday [1968-1971]*, in Id. *Saggi sulla politica e sulla società*, a cura di W. Siti-S. De Laude, Mondadori, Milano 1999, p. 1298 (trad. fr. de R. de Ceccatty, *Pasolini par Pasolini. Entretien avec Jon Halliday*, Seuil, Paris 2002, p. 41).

nouveau, la pénétration progressive dans le «bouillonnement de la vie qui écume»⁹ de la capitale, jette le poète dans un monde humain qui lui est, cette fois-ci, radicalement étranger. Loin de l'élégiaque maternité du village de Casarsa, l'arrivée à Rome se déroule comme un périple initiatique dans les entrailles grouillantes et chaotiques de cette mère-méridienne qui initie le poète à de nouvelles formes d'existence et à de nouveaux codes de valeur:

Sexe, consolation de la misère!
La pute est une reine, son trône
est une ruine, sa terre un morceau
de champ merdeux, son sceptre
un petit sac à main de vernis rouge:
elle aboie dans la nuit, sale et féroce
comme une mère archaïque [...]
Mais dans mes déchets du monde naît
un nouveau monde: naissent de nouvelles lois
où il n'y a plus de loi: naît un nouvel
honneur où le déshonneur est honneur...¹⁰

Tous les écrits romains de Pasolini, des années 1950 au milieu des années 60, ont pour centre de gravité la force atomisante de la ville de Rome qui dissout la subjectivité des néophytes et les pétrit selon ses normes de comportement. Le récit inachevé, *Storia burina*, inclus dans le recueil *Alì dagli occhi azzurri*, se construit autour du parcours initiatique de Romano Il Burino. Ce jeune homme de dix-huit ans intègre, par le hasard d'une rencontre avec une crique de trafiquants, un réseau d'abattage clandestin de bovins situé dans le quartier populaire du Testaccio. Une fois arrivé à l'abattoir, après «dix-huit ans de vie parmi les fleurs», Romano fait la connaissance de son *alter ego* romain: Romano il Paino qui possède tous les attributs du *ragazzo di vita* forgé par Pasolini. Débute alors ce que le narrateur présente, explicitement, comme l'initiation de Romano Il Burino:

L'initiation de Romano il Burino à sa nouvelle vie est rapide. Les semaines, les mois passent. Il se transforme. Il apprend le romanesco, et perd bientôt son accent campagnard. Il apprend la grammaire, les réticences, les silences, les subtilités, les belles hyperboles. Il reconnaît la beauté d'un tee-shirt et d'une paire

⁹ Id., *La religione del mio tempo*, cit., p. 901 (trad. fr., p. 61).

¹⁰ Ivi, p. 925 (trad. fr., p. 99).

de souliers à bout pointu. Il change de coiffure¹¹.

Si l'on pense à l'optique anthropologique que Pasolini adoptera pour déchiffrer la nature et le sens profond de la société de masse, il est significatif que la métamorphose de Romano il Burino advienne essentiellement à un niveau matériel, tant linguistique que physique, qui transforme d'abord le corps et son langage, avant de pénétrer profondément dans la conscience. Par ailleurs, le comportement de Romano il Burino évolue à tel point qu'au terme d'une lutte cruelle et sanglante qui l'oppose à Romano il Paino, il écrase son adversaire et gravit les échelons dans le réseau clandestin. Le combat entre les deux Romains, se déroule «dans le hangar de la mort»¹² comme une régression initiatique à un stade bestial, immergé dans une bouillie de sang et de matière organique. Répétant le geste fratricide de Caïn, cet épisode s'embranché sur un axe temporel originaire et fondateur, élément-clé du symbolisme de la mort initiatique.

On ne saurait, cependant, trop insister sur une *imagerie symbolique de l'initiation*, que Pasolini n'exploite pas davantage. C'est plutôt la syntaxe comportementale de l'initiation qui intéresse l'auteur car elle repose sur une équivalence entre la vie et la connaissance, entre la sphère de l'action et celle de la subjectivité. Ce schéma initiatique a pour pivot la présence d'un modèle archétypal, que le néo-initié incorpore selon la temporalité graduelle et étendue de l'expérience, pour acquérir une dimension nouvelle:

À l'image du Paino, qui constitue le modèle du monde qu'il a conquis comme dans un roman, [Romano il Burino] est inconscient, méprisant, ironique, cruel, enjoué, paresseux, impitoyable, malicieux, roublard, méchant. Il s'est superposé au Paino, l'a redoublé, l'a remplacé, comme un fils avec son père¹³.

2. «Théorème»: une initiation au scandale

Au tournant des années 60, l'embourgeoisement diffus transforme la société italienne, jusque-là enracinée dans un terreau culturel paysan

¹¹ Id., *Storia burina*, in Id., *Romanzi e racconti 1962-1975*, vol. II, a cura di W. Siti-S. De Laude, Mondadori, Milano 1998, p. 475 (nous traduisons).

¹² Ivi, p. 481 (nous traduisons).

¹³ Ivi, p. 482 (nous traduisons).

et préindustriel. La crise intellectuelle et poétique qu'endure Pasolini en ces années, se cristallise autour de la prophétie d'une Nouvelle Préhistoire. Dans le recueil *Poesie en forme de rose*, le poète laisse transparaître les premiers signes d'une angoisse cosmique qui s'apparente à la disparition de la répétition des formes de vie, calquée sur le retour cyclique des saisons:

Car
moi, du Nouveau
Cours de l'Histoire
– dont je ne sais rien – comme
un profane en la matière, un retardataire
laissé devant la porte à tout jamais –
je ne comprends qu'une chose, qu'une idée de l'homme
qui apparaît aux grands matins de l'Italie ou de l'Inde
est sur le point de mourir [...]
L'idée de l'homme...qui au Frioul...
ou aux Tropiques...vieux ou jeune, obéit
à qui lui dit de refaire les mêmes gestes
dans l'infinie prison de blé et d'oliviers,
sous le soleil impur, ou divinement vierge,
répétant un à un les gestes de son père,
ou plutôt recréant le père sur terre,
en silence, et avec un rire de timide
scepticisme ou de renoncement face à qui
le tenterait, car dans son cœur il n'y a
pas de place pour un autre sentiment
que la Religion¹⁴.

À ce stade de l'itinéraire pasolinien, au milieu des années soixante, la prise de conscience de l'homologation croissante des modes de vie, va de pair avec une volonté de renouvellement expressif qui se traduit par le recours aux codes cinématographique et théâtral qui prennent le pas sur la langue littéraire. Pasolini considère le théâtre et le cinéma comme extrêmement proches du point de vue de la théorie sémiologique, dans le rapport qu'ils entretiennent avec la réalité. En répondant à une question sur le film *Porcherie*, d'abord conçu sous forme de pièce de théâtre puis comme scénario, Pasolini affirmait, en ce sens que «[...] le théâtre ce n'est qu'une seule prise. Mais il a de

¹⁴ Id., *Poesia in forma di rosa* in *Tutte le poesie*, vol. I, cit., p. 1206 (trad. fr. De R. de Ceccatty, *Poesie en forme de rose*, Rivages poche/Petite Bibliothèque, Paris 2015, pp. 311-313).

nombreux traits en commun avec le cinéma: les deux représentent la réalité au moyen de la réalité. Dans les deux, par exemple, quand je veux vous représenter, je le fais par vous-même, par votre corps, vos expressions, votre psychologie, vos gestes, votre éducation, etc.»¹⁵.

Face à l'embourgeoisement massif de la société, qui élimine le *continuum* naturel des saisons et des âges de la vie, le théâtre pasolinien, destiné à un public bourgeois, accorde une place centrale et significative au thème de l'initiation. Initialement conçu comme un drame versifié, puis réalisé sous forme cinématographique et mis en roman, *Théorème* inscrit le modèle de l'initiation au sein de l'institution bourgeoise par excellence, la famille. La venue de l'hôte dans la famille du riche industriel milanais Paolo, produit une violente rupture ontologique dans l'existence codifiée de la haute-bourgeoisie. Le sexe de l'hôte, métonymie de la force transgressive et révélatrice du sacré, a une fonction médiatrice dans ce drame qui se joue, précisément, comme une initiation et qui renverse le destin des personnages en les ouvrant à une nouvelle dimension ontologique. Le cas du fils, Pietro, «un jeune garçon qui devient peu à peu un jeune homme» est, dans ce sens, exemplaire. La révélation mystique le frappe alors qu'il contemple l'hôte endormi et éprouve un désir qui tient à la fois de la terreur et du sacré: le renvoi intertextuel implicite à la fable d'Amour et Psyché, du roman *L'Âne d'or* d'Apulée, roman initiatique s'il en est, est l'indice de la transformation imminente de Pietro. Le chapitre suivant consacré au personnage du jeune homme s'intitule, précisément, «où commence la nouvelle initiation du fils de bonne famille» et décrit le processus d'apprentissage qu'il entreprend en découvrant la poésie et la peinture du début du XXe siècle, et qui devra le former à la «rébellion contre toute tradition». Le roman entier peut, du reste, être lu au crible du rite initiatique que l'auteur convoque, de façon voilée, à travers la mort initiatique endurée par le Père de famille ou encore à travers l'épreuve de dégradation physique expérimentée par Lucia, qui décide de s'offrir à tout jeune homme qu'elle rencontre en ville.

Comme l'a démontré Alberto Sobrero, l'anthropologie religieuse représente, dans la démarche intellectuelle de Pasolini, une «discipline de la libération: un instrument pour découvrir des espaces vierges et inasservis ; une critique culturelle contre la bourgeoisie, qui, étant née pour revendiquer la singularité de tout individu [...] avait fini par produire l'homme de masse, la grande catégorie des

¹⁵ Id., *Pasolini su Pasolini*, cit., p. 1382 (trad. fr., p. 183).

gens normaux¹⁶». En tant que rite, l'initiation agit directement sur le plan corporel et physique, en court-circuitant les mailles de la pensée bourgeoise, c'est pourquoi dans *Théorème*, mais aussi dans les tragédies que Pasolini écrit à la fin des années soixante, l'apprentissage initiatique de la diversité, s'impose au personnage bourgeois, par le biais de la transgression sexuelle. L'initiation sacrée et sexuelle agit comme un antidote au principe d'identité sur lequel se fonde le conformisme bourgeois: et c'est bien parce que le bourgeois est incapable de concevoir une réalité autre que la sienne, que seule l'épreuve physique d'une pulsion sexuelle irréfrenable est en mesure de provoquer en lui un cataclysme existentiel. Devenir, par soi-même, l'instrument du scandale, implique une négation des origines bourgeoises, un refoulement de la sécurité qu'offre, dans la pensée et dans l'action, le privilège de cette (première) naissance.

Le cheminement initiatique que Pietro entreprend avant d'assouvir sa pulsion sexuelle devant le corps nu de l'hôte, Pasolini le décrit, en des termes qui s'appliquent, en réalité, à l'ensemble de la bourgeoisie qu'il représente et choisit comme destinataire privilégié de ses tragédies:

Pour lui permettre d'exercer, avec quelque chance de réalisme ou de réalité, son intelligence, il faudrait le refaire de fond en comble. Sa classe sociale vit en lui sa vraie vie. Ce n'est point en comprenant ou en admettant, mais seulement en agissant, qu'il pourra étreindre cette réalité qui lui est dérobée par sa raison bourgeoise; seulement en agissant, comme en rêve; ou, mieux encore, en agissant avant même d'en avoir pris la décision¹⁷.

La force vitale qui court-circuite l'activité réfléchie de la raison pour la confronter, directement, à la révélation, s'incarne dans l'amour érotique, comme l'attestent *Théorème*, mais aussi les pièces de théâtre Calderòn, *Affabulation* ou, à un degré excessif et monstrueux, *Porcherie*. Le mystère inquiétant que revêtent, par exemple, l'hôte joué par Terence Stamp, ou le personnage du fils dans *Affabulation*, ont un aspect démoniaque, fondé sur l'alliance de la beauté sensible et de l'étrangeté terrifiante. Dans ces œuvres mais aussi, plus tard, dans *Pétrole*,

¹⁶ A.M. Sobrero, *Ho eretto questa statua per ridere. L'antropologia e Pier Paolo Pasolini*, CISU, Roma 2015, p. 92 (nous traduisons).

¹⁷ P.P. Pasolini, *Teorema*, in Id. *Romanzi e racconti 1962-1975*, vol. II, cit., pp. 918-919 (trad. fr. de J. Guidi, *Théorème*, Gallimard, Paris 1978, p. 36).

l'amour, entendu dans une acception large, exerce, sur l'âme bourgeoise, une action maïeutique, qui est en résonance avec la conception de l'éros transmise par les dialogues de Platon, et plus particulièrement dans le discours de Diotime exposé, par Socrate, dans la deuxième partie du *Banquet*. C'est à la prophétesse mystérieuse qu'il revient de révéler que l'Amour «a le caractère du démon» car «[i]l traduit et transmet aux dieux ce qui vient des hommes, et aux hommes ce qui vient des dieux». Aussi, écrit Platon, «[d]e lui procède tout l'art divinatoire, l'art des prêtres en ce qui concerne les sacrifices, les initiations, les incantations [...]»¹⁸. Le contenu philosophique, de matrice platonicienne, de l'initiation érotique constitue, en ce sens, un élément intégrant du théâtre pasolinien, dont la nature essentielle est d'ordre, précisément, mystérieux¹⁹.

3. *La disparition de l'initiation*

Si l'initiation représente une telle puissance de conversion du sujet, sa disparition est symptomatique de la mutation des modes d'existence provoqué par l'*ethos* hédoniste et permissif d'un nouveau Pouvoir homologateur, plus totalitaire que n'importe quel régime fasciste du passé. Comme nous le disions en introduction, les textes que Pasolini écrit au début des années 1970, enregistrent ce phénomène et le caractérisent dans ses aspects culturels et anthropologiques. Très vraisemblablement, l'auteur s'approprie la question de la place dévolue à l'initiation à l'époque contemporaine, de sa lecture de l'essai *Aspects du mythe* de Mircea Eliade, qu'il recense pour la chronique du «Tempo» à la fin du mois d'août 1974. Dans son compte rendu de lecture, Pasolini adopte une distance critique sévère à l'encontre de l'anthropologue des religions qui confondait, sous le statut des mouvements eschatologiques remontant au Moyen Âge, la valorisation nationaliste de l'aryanisme et la «structure millénariste du communisme marxiste»²⁰.

¹⁸ Cfr. 202a-203b de Platon, *Le Banquet*, in Id., *Oeuvres complètes. Tome IV – 2ème partie*, Introduction de L. Robin, Avec la contribution de J. Laborderie, texte établi et traduit par P. Vicaire Les Belles Lettres, Paris 1992, p. 53.

¹⁹ On sait qu'en 1966 Pasolini, affaibli par un ulcère et contraint à l'immobilité pour en guérir, relit avidement les dialogues de Platon et compose la plupart de ses tragédies en un mois, cfr. G. Santato, *Pier Paolo Pasolini. L'opera poetica, narrativa, cinematografica, teatrale e saggistica, Ricostruzione critica*, Carocci, Roma 2019, p. 428.

²⁰ M. Eliade, *Aspects du mythe*, Gallimard, Paris 1963, p. 225.

Malgré tout, Pasolini ne manque pas de souligner que le discours d'Eliade a le mérite de faire «connaître réellement ce qu'est ou ce qu'a été une classe populaire en Europe», et de «comprendre le sens réel du comportement des classes subalternes [...] paysannes et sous-prolétariennes des régions les plus arriérées (ce qui pour l'Italie signifie tout le centre-sud)». Comme l'illustre l'extrait ci-dessous, l'un des traits constitutifs de tout rite initiatique, tel que l'ont forgé les cultures populaires de l'espace *panméditerranéen*, est son caractère strictement masculin²¹ qui instaure un antagonisme de principe entre les sexes et auquel Pasolini accorde une importance particulière:

Je prends un exemple parmi d'autres innombrables – écrit Pasolini –: une féministe qui voudrait faire une enquête tout à fait d'actualité, mettons dans un pays d'Afrique, ne peut pas ne pas savoir que dans toutes les religions archaïques (et pas seulement africaines) l'initiation est purement masculine. Cela ne serait rien si cette initiation, en se présentant presque régulièrement comme un *regressus ad uterum* ne symbolisait la deuxième naissance, c'est-à-dire la vraie naissance (avec toutes ses conséquences culturelles et sociales). Dans un pays où la religion serait une religion archaïque (ou bien supplantée depuis peu par un christianisme de tout façon archaïsé), la femme n'est donc jamais réellement née [...].

Tout cela est aussi pour quiconque voudrait faire une comparaison «d'actualité» entre ce qu'était le monde paysan jusqu'à

²¹ Pasolini ne développe pas de réflexion à propos de l'initiation féminine pourtant abordée, quand bien même brièvement, par Eliade. Cette absence d'approfondissement sur la condition anthropologique des femmes est, semble-t-il, voulue car elle est tributaire du rôle symbolique et idéologique que Pasolini attribue aux femmes dans son analyse de la société de consommation. Ayant besoin d'hommes faibles et luxurieux, ce type de société a substitué le modèle du couple hétérosexuel au triomphe de l'amitié entre hommes qui caractérisait la société préconsumériste. Cfr. aussi P.P. Pasolini, *Lettere luterane in Saggi sulla politica e sulla società*, cit., p. 629 (trad. fr. de A.R. Pullberg, *Lettres luthériennes. Petit traité pédagogique*, Éditions du Seuil, Paris 2000, pp. 121-122), «[...] l'éducation ou initiation à la société qui s'effectuait auparavant dans un espace platoniquement homosexuel, est maintenant hétérosexuelle dès la toute première puberté, et se réalise par des accouplements précoces. Cependant, étant donné l'hérédité millénaire, la femme n'est pas encore en état de donner un apport pédagogique libre: elle tend encore à la codification. Et celle-ci, aujourd'hui, ne peut être qu'une codification plus conformiste que jamais dans le sens voulu par le pouvoir bourgeois, alors que la vieille auto-éducation entre garçons ou entre filles, obéissait à des règles populaires [...]».

il y a quelques années (par exemple en Italie) et ce qu'il est à présent. Aujourd'hui, l'initiation a disparu (même l'initiation faussement populaire de la Communion et la Confirmation, rites vidés de toute valeur). On ne comprend pas assez ce que signifie pour un garçon italien de 1974 de ne pas être initié, si l'on ne sait pas quelle infinité de formes et quelle infinité de valeurs ont constitué les différentes «initiations» depuis environ dix mille ans²².

Les rites de puberté, réservés aux jeunes adolescents, sont l'objet du discours d'Eliade, récupéré par Pasolini. Ces rites représentaient l'expérience fondamentale de tout homme, car ils instituaient un dépassement du monde naturel de l'enfance en vue d'une intégration dans le monde culturel de la communauté adulte. Le déroulement de ces rituels reposait sur des révélations d'ordre sexuel, ou sur la répétition de gestes ancestraux, transmis de génération en génération. Cette «mort à l'enfance» marquait, en cela, une séparation brutale avec la figure maternelle et s'apparentait, par conséquent, à une nouvelle naissance. Rite de passage au centre de la pensée archaïque, l'initiation à la puberté se jouait au seuil de l'enfance et de l'âge adulte des jeunes hommes. Il va sans dire que l'ambivalence de la virilité, dans laquelle la douceur de l'éducation maternelle se confond encore avec les signes d'une paternité en puissance, innerve l'érotisme pasolinien et offre une grille de lecture stimulante pour envisager le couple mère-fils qui traverse toute son œuvre, de *La Meilleure Jeunesse* à *Pétrole*. Dans la perspective de l'initiation, les rites de puberté font signe vers la permanence d'un ordre de filiation entre un idéal archétypal (paternel, idéologique ou religieux) et sa perpétuation dans le corps du fils. Or, comme nous l'avons vu, cette transmission naturelle, de père en fils, est rompue avec l'avènement d'une mentalité absolument nouvelle qui oppose, de façon adialectique, la révolte (conformiste et codifiée) de la jeunesse à l'autorité idéologique des «pères». L'initiation se double ainsi d'une signification éminemment politique que Pasolini avait pu extraire de l'anthologie *Corps d'amour* de Norman O' Brown, qui exerça une influence importante sur ses dernières œuvres. Les deux premiers chapitres de ce centon de citations, «Nature» et «Liberté», accordent une place prépondérante à

²² Id., *Descrizioni di descrizioni*, in *Saggi sulla letteratura e sull'arte*, vol. II, a cura di W. Siti-S. De Laude, Mondadori, Milano 1999, pp. 2115-2116 (trad. fr. de R. de Ceccatty, *Descriptions de descriptions*, Rivages poche/Bibliothèque étrangère, Paris 1995, p. 228).

l'initiation masculine, nécessaire à l'institution du principe de fraternité au fondement de l'association politique. L'idée qui se dégage de la juxtaposition d'extraits tirés de différents champs du savoir, tels que la psychanalyse, la philosophie politique ou l'anthropologie, est que le rite de puberté prenait place dans un univers intrinsèquement matriarcal, au sein duquel la renaissance du jeune homme était étroitement associé au motif de la régression utérine.

Pendant des millénaires, donc, l'initiation est conçue comme un rite de libération, fondamentale à la création de modèles collectifs et de conflits politiques. Dans le drame du changement d'ère anthropologique, est aussi en jeu l'anéantissement de l'efficacité libératrice de l'initiation, qui offre au néo-initié les outils de compréhension et d'action pour échapper à la gangue des valeurs naturelles (c'est-à-dire conformistes dans le lexique pasolinien) transmises par l'éducation maternelle. Cet anéantissement est d'autant plus pervers que la structure rituelle de l'initiation ne disparaît pas entièrement du cadre de la société contemporaine mais survit sous une forme nouvelle et dégradée: l'initiation au rite de la consommation.

Ce nouveau type d'initiation s'appuie sur deux leviers indispensables au processus d'unification des Italiens sous la bannière de l'hédonisme de masse: la télévision et l'école secondaire obligatoire qui transmettent, massivement, les modèles humains et sociaux à adopter.

D'un côté, le noyau de la société de consommation, à savoir le couple formé d'un jeune homme et d'une jeune femme, est le nouveau modèle de vie petit-bourgeois, imposé par la télévision. Les *Écrits corsaires* développent cette idée en plusieurs endroits:

Le bombardement idéologique télévisé n'est pas explicite: il est tout entier dans les choses, tout indirect. Mais jamais un «modèle de vie» n'a vu sa propagande faite avec autant d'efficacité qu'à travers la télévision. Le type d'homme ou de femme qui compte, qui est moderne, qu'il faut imiter n'est pas décrit ou analysé: il est représenté! Le langage de la télévision est par nature le langage physico-mimique, le langage du comportement; qui est donc entièrement mimé, sans médiation, dans la réalité, par le langage physico-mimique et par celui du comportement: les héros de la propagande télévisée [...] prolifèrent en millions de héros analogues dans la réalité²³.

²³ P.P. Pasolini, *Scritti corsari*, in Id., *Saggi sulla politica e sulla società*, cit., p. 328 (trad. fr. de P. Guilhon, *Écrits corsaires*, "Champs Contre-Champs", Flammarion, Paris 1987,

D'un autre côté, l'intégration des jeunes prolétaires ou sous-prolétaires au modèle de la petite bourgeoisie, qui a entraîné une perte des valeurs anciennes sans l'acquisition de nouvelles, est à l'origine, selon Pasolini, des «masses criminaloïdes» des faubourgs populaires, qui n'existaient pas encore dix ans auparavant. Pour endiguer ce phénomène de délinquance, Pasolini suggère deux remèdes, utopiques et radicaux: l'abolition de la télévision et de l'école secondaire obligatoire. Sous le vernis idéologique du progressisme, cette dernière est, aux yeux de Pasolini «une école d'initiation à la qualité de vie petite-bourgeoise» car «on y enseigne des choses inutiles, stupides, fausses, moralisantes, même dans les meilleurs des cas (c'est-à-dire quand on invite flatteusement à appliquer la fausse démocratie de l'autogestion, de la décentralisation, etc.: un vaste jeu de dupes)». De plus, ajoute l'auteur, l'enseignement superficiel et conventionnel de notions qui ne fondent pas «la possibilité d'une culture historique réelle, ne consiste en rien d'autres qu'à créer, par l'ensemble qu'elles forment, un petit-bourgeois esclave à la place d'un prolétaire ou d'un sous-prolétaire libre [...]»²⁴.

Le dernier roman inachevé de Pasolini, *Pétrole*, met magistralement en scène la capacité du Pouvoir spectaculaire à créer et à imposer de médiocres modèles de vie, à travers la vaste fresque allégorique de la Vision du Merde qui envahit Carlo un soir qu'il erre avec un groupe de rôdeurs aux abords du Colisée. Comme on le sait, l'allégorie des notes 71-74 est construite sur le mécanisme de la surimpression de deux scénographies: la Scène de la Réalité, qui correspond à un passé proche disparu à cause du génocide culturel en cours, et la Scène du Merde qui décrit l'enfer contemporain de la société italienne des années soixante et soixante-dix. L'emblème de cette société se présente sous les traits satyriques du couple formé par le Merde, un blanc-bec bourgeois d'environ vingt-cinq ans, et sa compagne Cinzia, qu'il enlace, écrit le narrateur «comme un sac de pomme de terre»²⁵: c'est là l'archétype de la laideur du modèle de jeunesse imposé par la culture contemporaine. Le long *travelling* hallucinatoire, entamé au carrefour de la via Casilina et de la via

pp. 93-94).

²⁴ Id., *Lettere luterane*, in Id., *Saggi sulla politica e sulla società*, cit., pp. 690-691 (trad. fr., pp. 201-202).

²⁵ Id., *Petrolio*, in Id., *Romanzi e racconti 1962-1975*, vol. II, cit., p. 1564 (trad. fr. de R. de Ceccatty, *Pétrole*, Gallimard, Paris 2006, p. 348).

di Torpignattara, est une «contemplation intellectuelle» des gironi infernaux de l'ère nouvelle: chaque Giron, ou Catégorie couve, en son sein, un Tabernacle du Modèle archétypal d'où émanent les types de comportements d'une petite-bourgeoisie conformiste et fossilisée dans ses propres pavillons de banlieue (la laideur, la hideur, la Bienpensance, la faiblesse, la lâcheté, la Tolérance, l'Amour libre, l'Esprit Laïc, la Nouvelle Famille du bien-être, etc.).

Le pivot de cette fantasmagorie allégorique est le procédé de l'imitation, «fondement 'formel' de leur code de vie»²⁶ petit-bourgeois qui se déploie à travers les différents Tabernacles qui agissent puissamment sur les mentalités: voilà pourquoi la déambulation de Carlo est mise en scène comme une initiation au «Culte de l'Imitation»²⁷. À titre d'illustration, on peut mentionner le paragraphe neuf de la Vision qui s'ouvre sur ces mots: «Dans ce neuvième paragraphe de la Vision, l'Élément incarné par le Modèle et offert à l'Imitation des Initiés – tous jeunes est la Dignité: non pas la Dignité humaine, mais la dignité bourgeoise»²⁸.

Il s'agit là, naturellement, d'un contre-modèle initiatique, gouverné par l'éducation sentimentale de la télévision, et qui remplace la figure de l'initié par celle de l'Imitateur. Dans une longue note insérée en clôture de la Glose²⁹, Pasolini fournit une explication plus limpide de la Vision qui rejoint ses propos formulés en interview: le manque d'initiation, a pour corollaire l'apparition de *Patterns* à partir desquels les enfants sont immédiatement élevés³⁰. Ainsi, au temps long et gestateur de l'initiation, dont l'objectif était de démythifier l'esprit enfantin du jeune adolescent, s'est substitué le mécanisme mimétique d'un comportement calqué sur le rythme industriel de la production consumériste.

Que Pasolini ait conçu *Pétrole* comme une forme d'initiation, c'est là une voie interprétative que la critique littéraire a ouverte et parcourue de façon convaincante: de la lecture d'Emanuele Trevi, accré-

²⁶ Ivi, p. 1570 (trad. fr., p. 353).

²⁷ Ivi, p. 1582 (trad. fr., p. 362).

²⁸ Ivi, p. 1585 (trad. fr., p. 366).

²⁹ Ivi, p. 1639 (trad. fr., pp. 410-411).

³⁰ Pasolini emprunte la notion de *Pattern* à l'anthropologue napolitain Alfonso Maria di Nola auteur d'une *Antropologia religiosa. Introduzione al problema e campioni di ricerca* que Pasolini recense et encense dans sa chronique pour le «Tempo». L'essai accorde une place prépondérante au thème des rites d'initiation de la puberté, des jeunes filles et garçons des sociétés tribales.

ditée par Walter Siti dans la postface à la nouvelle édition critique du roman, jusqu'à l'interprétation de Davide Luglio, qui envisage la symbologie initiatique éleusienne de Pétrole comme «une métaphore du nouveau langage romanesque³¹» ramené à un travail d'anamnèse postmoderne vis-à-vis de l'histoire. Au niveau narratologique, effectivement, la réécriture du mythe des Argonautiques; les régressions utérines accomplies par Carlo de Tetis, à travers l'inceste; la puissance rituelle de la scène du terrain vague de la via Casilina, qui superpose à l'épreuve de soumission initiatique, la hiérophanie répétée de sexes en érection, vénérés, comme des lingam, par le Carlo hermaphrodite de la scène; ou encore la participation de Carlo de Polis aux cercles fermés du Pouvoir présentée comme des rites d'entrée dans des sociétés secrètes, sont autant d'indices d'une dimension sacrée agissant dans la trame enchevêtré du roman³². Au niveau herméneutique, la nature fragmentaire et allégorique du tapuscrit requiert une (re)lecture participative reconstruisant, graduellement, les diverses dimensions significatives du texte. Une telle pratique de lecture, nécessite, par ailleurs, une traversée de la tradition romanesque occidentale qui obligerait le lecteur d'une ère post-humaniste à accomplir un retour, formateur, aux fondements de la tradition humaniste. L'intertitre «Quelque chose d'écrit» suggère, enfin, que le sens de l'œuvre se constitue hors d'elle-même, dans une zone forclosée à l'activité discursive: aussi les nombreuses Visions qui jalonnent le parcours des deux Carlo font-elles signe vers une forme de connaissance mystérieuse, accessible par les voies de la contemplation intellectuelle³³.

³¹ D. Luglio, *Le Kikéon de Pétrolio ou les vertus initiatiques du postmodernisme pasolinien*, in S. Magni (ed.), *La réécriture de l'Histoire dans les romans de la postmodernité*, Presses universitaires de Provence, Aix-en-Provence 2015, pp. 353-362. Disponible sur internet: <http://books.openedition.org/pup/10028> [05.08.2023].

³² L'examen des sources antiques dans *Pétrolio* a été conduit par P. Lago, *Pétrolio: la presenza e l'influsso delle letterature classiche nel romanzo incompiuto di Pier Paolo Pasolini*, in P. Salerno (ed.), *Progetto «Pétrolio». Una giornata di studi sul romanzo incompiuto di Pier Paolo Pasolini*, Clueb, Bologna 2006, pp. 45-69. Pour une étude exhaustive sur la présence de la tradition gréco-latine dans l'œuvre de Pasolini, cfr A. Cerica, *Pasolini e i poeti antichi. Scuola, poesia, teatri*, Mimesis, Milano-Udine 2022.

³³ *Epoptes*, en grec, signifie à la fois «initié» et «spectateur».

4. «*Che libertà in un uomo / [...] solo e unicamente “iniziatore di valori”!*»³⁴

Dans le prolongement de ces thèses, nous voudrions suggérer un nouvel angle d'approche à la question de l'initiation dans l'œuvre finale de Pasolini. Cette approche, d'ancrage philosophique, a pour point de départ l'intérêt manifesté par Pasolini, pour l'«indigeste mais remarquable volume du marxiste George Thomson sur les *Premiers Philosophes*, publié par Vallecchi»³⁵.

Cet essai philosophique, publié une première fois en 1955 et traduit en italien en 1974, est une histoire des idées philosophiques retracée du point de vue de la production marchande et de la circulation monétaire. L'arc temporel adopté, très vaste, s'étend des sociétés tribales du IIe millénaire avant J.-C., fondées sur un communisme primitif, à l'émergence de la pensée grecque, concomitante à l'essor de l'antagonisme de classes institué par les États esclavagistes. L'idée motrice de l'ouvrage veut que le développement économique de la société grecque commande la formation des concepts à l'origine de la raison grecque. Ainsi, par exemple, le penseur Anaximandre aurait, pour la première fois dans l'histoire de la pensée occidentale, conçu la nature dans son objectivité, à la même période où Solon objectiva la société. La quatrième partie de l'ouvrage se concentre, justement, sur la période des réformes de Solon, qui favorisèrent l'essor d'une classe commerçante antagoniste aux fractions de l'aristocratie, et qui participa d'une nouvelle forme d'esclavagisme des masses paysannes. Dans ce contexte d'oppression, où une nouvelle idéologie démocratique commença à poindre, les aspirations de la paysannerie trouvèrent une forme d'expression dans les cultes mystiques orphiques, issus de la magie agraire et populaire. Comme l'explique Thomson

dans les mystères orphiques, comme dans ceux d'Éleusis, du christianisme et en fait de toutes les religions mystiques, la forme de l'initiation primitive est reprise et dotée d'un contenu nouveau. Le but de l'initiation primitive avait été la préparation de l'adolescent à la vie réelle. Le but de l'initiation mystique est la préparation du candidat à l'autre monde, et non à celui d'ici-bas, à la mort et non à la vie [...]³⁶.

³⁴ P.P. Pasolini, Appendice a *Trasumanar e organizzar*, in Id., *Tutte le poesie*, vol. II, a cura di W. Siti, Mondadori, Milano, 2003, p. 342.

³⁵ Id., *Descrizioni di descrizioni*, cit., p. 1887 (trad. fr., p. 114).

³⁶ G. Thomson, *Les premiers philosophes*, trad. angl. de M. Charlot, Éditions sociales,

Dans de telles circonstances, continue Thomson, la diffusion de l'initiation orphique et de la doctrine d'une libération du corps qui exprimait une misère paysanne réelle, aurait pu agir, dans une direction révolutionnaire, comme un «mouvement politique doué d'une conscience de classe»³⁷ et partant comme une «arme idéologique dans la lutte des classes». En libérant les hommes du code figé de la moralité aristocratique, «les Orphiques manifestaient – sous une forme inversée, mystique – les possibilités objectives du mouvement démocratique. Il restait au peuple, tiré de sa léthargie, à traduire ce mysticisme en action»³⁸, conclut le philosophe marxiste.

À partir de ces observations, il n'est pas impossible d'envisager que Pasolini ait songé à réactiver, dans ses dernières prises de position artistique et critiques, une pratique initiatique dans la perspective d'une résistance active contre la domination du Pouvoir biopolitique. Cette pratique de résistance, ou de contre-conduite, miserait, précisément, sur l'efficacité libératrice de l'initiation, la faisant passer d'une sphère, archaïque et religieuse, au plan de l'action contestataire. L'une de ses mises en œuvre serait la pédagogie désacralisante du *Petit traité pédagogique*, publié sous forme posthume en 1975. De façon significative, le destinataire de l'enseignement de Pasolini, Gennariello, un jeune garçon napolitain appartient, idéalement à l'histoire archaïque du peuple, «tout au long de laquelle les fils réincarnaient et répétaient tout simplement les pères, comme l'enseigne l'anthropologie des vieilles cultures»³⁹. Publiées, graduellement, par épisodes, les sections du petit traité construisent un modèle humain de pauvreté et d'ignorance anti-bourgeois, sous la figure, stratégiquement archétypale, de Gennariello. L'échange vivant, verbal ou ludique, est au cœur de cette pédagogie initiatique qui obéit à une «attitude pragmatique» dans le but de doter l'adolescent d'une grille de compréhension de la réalité physique des choses et des personnes qui forgent son comportement. En adoptant la posture – maniériste – d'un pédagogue qui invite son interlocuteur à dialoguer avec la réalité, à travers le langage des choses, Pasolini met en œuvre l'«expérience philosophique» dont il avait fourni les principes dans le long poème bio-bibliographique de 1966, *Il poeta delle ceneri*:

Paris 1955, p. 254.

³⁷ *Ibidem*.

³⁸ *Ivi*, p. 261.

³⁹ P.P. Pasolini, *Lettere luterane*, cit., p. 546 (trad. fr., p. 16).

Parce que le cinéma n'est pas seulement
une expérience linguistique,
mais est, justement en tant que recherche
linguistique, une expérience philosophique.
[...]
C'est pourquoi je ne voudrais que vivre,
même en étant poète,
parce que la vie s'exprime aussi par elle-même.
Je voudrais m'exprimer avec des exemples.
Jeter mon corps dans la lutte.
Mais si les actions de la vie sont expressives,
l'expression, aussi, est action⁴⁰.

L'exigence, manifestée par Pasolini, de renouer avec la pratique cognitive de l'initiation, fondée sur l'alliance de la vie et de la connaissance répond à l'urgence de sauvegarder des formes de pratiques libératrices, où il en va de la possibilité, pour le sujet, d'avoir accès à la connaissance et à l'expérience au sein d'une société, d'une culture, et d'une civilisation qui modèlent ses régimes d'existence jusque dans sa chair. En concevant, sur le plan théorique, une pédagogie initiatique, qui remonte aux origines de la vie philosophique occidentale, Pasolini table sur la potentialité germinale d'une pratique de contre-conduite.

Activer une approche philosophique de l'œuvre de Pasolini permet de questionner l'intégration de ses pistes de réflexion dans la philosophie contemporaine, et notamment dans la pensée du philosophe italien Giorgio Agamben, qui s'élabore, depuis le début des années soixante-dix, comme une critique radicale des concepts d'action et de *praxis*, à la base des apories de la tradition politique occidentale. En parallèle du projet d'archéologie politique d'*Homo sacer*, Agamben développe sa réflexion au sein d'essais, hybrides et protéiformes, qui ouvrent la pensée à d'autres champs du savoir. C'est le cas de *La ragazza indicibile. Mito e mistero di Kore*, texte de philosophie picturale, publié en 2010, et écrit en collaboration avec Monica Ferrando, dans lequel Agamben s'interroge sur le genre de connaissance atteint par les initiés aux mystères d'Éleusis, qui vivaient une expérience cognitive de l'ordre de la vision et du contact avec la vérité. Dans ce cadre, l'enjeu est d'établir que la connaissance philosophique

⁴⁰ Id., *Il poeta delle ceneri*, in Id. *Tutte le poesie*, vol. II, cit., p. 1272, puis p. 1287 (trad. fr. de J.-P. Milelli, *Qui je suis. Poeta delle ceneri*, Arléa, Paris 1999, p. 34, puis p. 58).

suprême se constitue, elle aussi, dans une dimension non-discursive, mise en lumière par Platon, Aristote, puis par Hegel et Schelling qui pensent le procès de la dialectique sur le modèle de la *coincidentia oppositorum* délivrée au terme des initiations mystériques. Au sein de la pensée d'Agamben, la «jeune fille indicible», personnifié par Koré-Perséphone, la fille de Déméter célébrée dans les mystères d'Eleusis, est une figure de seuil, indistinctement femme et enfant, tout comme Dionysos, qui unit la nature divine et la nature animale. La célébration de ces figures liminaires dissimulerait l'enjeu suprême des rites initiatiques: perdre la dimension de l'humain pour retrouver celle du vivant et ainsi, conclut Agamben «vivre la vie comme une initiation. [...] Non à une doctrine, mais à la vie même et à son absence de mystère⁴¹».

Sans conclure, hâtivement, à une quelconque influence du discours pasolinien sur l'initiation dans cet essai spécifique d'Agamben⁴², on ne peut pas ne pas souligner la permanence d'une ligne de pensée qui s'intéresse au modèle expérimental et cognitif de l'initiation comme à un ferment de résistance contre les modes d'assujettissement imaginés par les gouvernements biopolitiques qui pétrissent les corps et les âmes.

Sorbonne Université

alexandra.khaghani@etu.sorbonne-universite.fr

⁴¹ G. Agamben, *La ragazza indicibile. Mito e mistero di Kore*, Mondadori Electa, Milano 2010, p. 32 (nous traduisons).

⁴² Giorgio Agamben connu Pier Paolo Pasolini par l'intermédiaire d'Elsa Morante dans les années soixante, et incarna l'apôtre Philippe dans l'*Évangile selon saint Matthieu*. Agamben revient sur cette rencontre, et sur la lecture qu'il faisait alors de l'évangile apocryphe de Philippe, dans son essai autobiographique *Autoportrait dans l'atelier*, L'Arachnéen, Paris 2020 (ed. or. 2017). Insérée au haut de la page qui accueille une magnifique réflexion sur la présence des morts aux côtés des vivants, une photographie du tournage du film, en 1964, montre le philosophe, Enrique Irazoqui et Giacomo Morante, assis en arc-de-cercle, lors d'un déjeuner sur l'herbe, face à Pasolini, immortalisé en train de parler. Si «*extra* est le lieu de la pensée» (ivi, p. 43) comme l'écrit Agamben, alors cet hors-scène du film illustre le substrat initiatique de toute expérience de vie et de connaissance, vécue par le sujet, cfr. ivi, p. 124.